

Le reculer exécuté de manière rassemblée

La variante rassemblée du reculer est encore plus fatigante pour le cheval. Pour cette exercice, le cheval est déjà rassemble et prend encore plus de poids sur son arrière-main jusqu'au degré maximum de rassembler auquel il est capable.



*rassemblé*

Contrairement à l'image sur la page précédente, sur lequel la jument voulait se tenir derrière les rênes dès que l'effort physique commençait, le degré de son redressement ici est adapté au niveau de son rassembler. On n'aurait pas augmenté l'effort physique sans de corriger cette faute. « Fautes du contact des rênes avec la bouche » sont souvent des indices que la leçon est difficile pour le cheval.

La difficulté du reculer rassemblé c'est :

- Le poids supplémentaire sur l'arrière-main,
- la mobilité de la ceinture scapulaire,
- la contraction des muscles abdominaux et pectoraux et
- en conséquence le levé et l'incurvation de la cage thoracique.

*C'est pourquoi le cavalier continue de surveiller la mimique de la jument: le jeu des oreilles, montre-t-il concentration ou effort physique ?*

Outre les avantages liés aux trois qualités du reculer lui-même, c'est l'exercice à la suite, déduite du reculer, qui apporte une valeur ajoutée :

- Venant du reculer décontractant, on s'arrête, avant que le cheval rompe de nouveau, ou bien on ne s'arrête pas, mais rompre directement.
- Le reculer pour rassembler, on peut l'utiliser pour rompre ensuite au trot, au tölt, au pas espagnol ou au galop.
- La variante rassemblé du reculer est parfaite pour rompre au piaffer ou au passage, compte tenu du fait que le cheval prend beaucoup de poids sur son arrière-main et libère ainsi les épaules.

En guise de conclusion on démontrera par des images des trois degrés de difficulté du reculer qu'on a présenté dans ce chapitre, jusqu'où le postérieur intérieur reste en dessous du ventre et dans quelle mesure la croupe est penchée respectivement la hanche se fléchi.



*Comparaison avec l'image droite des trois photos à côté : La même jument au rassembler lors du travail avec des piliers. La flexion des hanches et le redressement sont également importants.*



Dans chaque variante le cavalier se tient au même angle, légèrement penché en avant : Il s'agit de l'angle par rapport au sol (lignes vertes) et non pas celui par rapport au dos du cheval (lignes rouges). On aura besoin de cette information plus tard lors des leçons de haute école et des sauts d'école (voir *infra* le chapitre « Le rassembler du trot »).

Au cas où le cavalier et sa selle d'amazone disposent de plus de place sur le dos du cheval, on peut prendre une assiette droite pour le rassembler si ceci fait partie du propre style.